

profondément convaincu que M. Trudelle nous aima sincèrement. C'est Fénelon qui a dit que « les supérieurs sans croix sont stériles pour former des enfants de grâce, et qu'une croix bien soufferte donne bénédiction à tout ce qu'on fait. » M. Trudelle connut les croix, et voilà le secret du bien solide qu'il opéra à Sainte-Anne.

Au mois de juillet 1886, sentant ses forces décliner, M. Trudelle écrit à Son Em. le Card. Taschereau : « Plus je pense au peu de courage et d'énergie que me laissent l'âge et le mauvais état de ma santé, plus je reste convaincu qu'il est temps et nécessaire que je laisse mon poste. Je le ferai à regret, cependant, parce que je vois que cette démarche semble contrarier Votre Eminence, et aussi parce que j'aime à travailler à l'œuvre du collègue de Sainte-Anne qui aura toujours mes sympathies ; mais enfin c'est une nécessité, et j'espère que Votre Eminence consentira volontiers à ce que je prenne le repos dont j'ai besoin. » Le vaillant soldat sollicitait une halte bien méritée. Son Eminence se rendit à son désir, et M. Trudelle alla demander à l'Hôpital-Général le calme et la tranquillité dont il avait besoin. C'est dans cette pieuse retraite, en face de sa paroisse natale tant aimée, qu'il en écrivit l'histoire, et voilà comment il occupe les quelques mois de repos que lui ont valus quarante-un ans de travail opiniâtre et jamais interrompu.

(AUMONIER)

Pour cette âme ardente et généreuse, le repos était en quelque sorte à charge, et quand son supérieur ecclésiastique lui demanda de se faire aumônier de l'Hôpital du Sacré-Cœur, il ne sut pas refuser. *Non recuso laborem*, avait dit autrefois le grand évêque de Tours. Telle fut sa réponse, et M. Trudelle, après avoir été professeur, missionnaire, curé, supérieur d'un collège, devint à soixante-cinq ans aumônier de cette maison qui sera toujours illustre entre toutes par son fondateur, par les adversités sans nombre qui se ruèrent sur elle aux jours sombres que vous connaissez, par les sympathies ardentes et universelles nées de ses propres malheurs. Eh ! bien, ici comme ailleurs, alors comme toujours, M. Trudelle fut l'homme de Dieu, le serviteur et l'imitateur fidèle de son divin Maître. Mettre de la lumière dans l'intelligence humaine, mettre de l'énergie dans la volonté, mettre de la résignation dans le cœur,